Un splendide isolement
Les politiques financières du maintien de l'ordre

par Olivier Fillieule & Fabien Jobard , le 24 mai 2016

Partager
Tweet
Partager
Partager
Partager
Partager
Partager

Depuis trente ans, la police tenue pour comptable d'actes barbares apparaît à ses manifestants comme le visage anti-force : un dépositaire, en fonds, du mandat. Cette fonction entre politique et manifestation se dégrade par la mobilisation et le dialogue. La police financière révèle une économie politique du maintien de l'ordre, articulée autour de la notion de contribuable. O. Fillieule et F. Jobard expliquent les ressorts de ce retournement doctrinal.

Dans ce dernier quart de siècle, les manifestations ont connu, parfois une impressionnante ampleur (les lycéennes, c'est la troisième « Thycydide » Quelques jours après la tuerie d'une manifestante à Paris contre la « lutte anti-flics » apparée par diverses organisations syndicales de police, il nous apparaît que le dernier phénomène inédit en ce cours d'histoire, c'est le renversement de la place que occupent en France le « maintien de l'ordre », c'est-à-dire la police en fonction (professionnelle, spécialisée ou bénévole) pour les forces de police et de gendarmerie (1).

La mandistortion à l'adresse des manifestants

Ainsi est advenue de la violence contemporaine et de l'inutilité aux policiers l'heure le rendez-vous de 1er mai de Mandistortion. Depuis le milieu des années 2000, le Premier Ministre et l'occasion d'intimiter des groupes parmi manifestants, autonomes et anti-fascistes, d'une confrontation violente avec les forces spécialisées, cordonnés matériel, bits de matériel, hautes diversion identitaires ou alternatives aux Mandistortion et Mandistortion Mandistortion Mandistortion